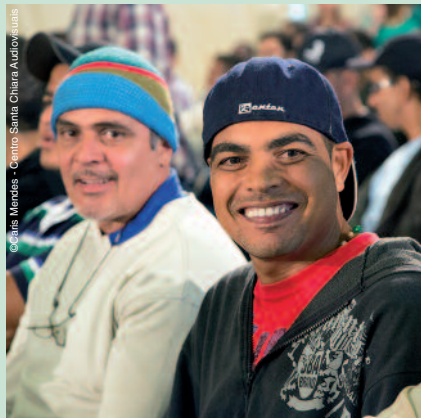


BULLETIN

Aide à l'Église en Détresse

www.aide-eglise-en-detresse.ch

N° 5 · Juin/Juillet 2014
Huit numéros par an



Le sourire aux lèvres :
dans les fazendas,
les jeunes reviennent à la vie.

« Le Christ demande un amour qui déplace les montagnes. Comme il n'exige jamais l'impossible, nous pouvons même, grâce à la force de notre foi, niveler les montagnes de la misère et de l'ignorance, de l'incompréhension, de la haine et du manque d'amour. Il s'agit d'abord d'une œuvre de réconciliation, qui ne peut être accomplie que par la prière, l'humilité et l'amour désintéressé. »

Père Werenfried van Straaten
(1913-2003)

Chers amis,

J'ai encore devant les yeux cette image impressionnante : de jeunes hommes avec toutes sortes de tatouages et de piercings se pressant dans la chapelle pour chanter avec toute la force de leur joie le Hosanna de la liturgie du dimanche des Rameaux. Ce fut pour moi une image de la victoire de l'Amour du Christ qui peut toucher et convertir même les cœurs les plus endurcis. Un miracle de Pâques permanent ! C'est dans la « Fazenda da Esperança – ferme de l'espérance » au Brésil, que j'ai pu ainsi faire l'expérience saisissante de la joie de la Résurrection. Les 120 anciens toxicomanes qui y vivent en communauté n'ont pas un beau passé. Leurs histoires douloureuses ont ceci en commun : c'est par faiblesse et plus ou moins aussi à cause de leur propre faute qu'ils ont fait de leur vie une ruine précoce. Seul un miracle, pareil à une résurrection d'entre les morts, pouvait les sauver. Pour eux, la « ferme de l'espérance » était vraiment le dernier espoir.

Le fondateur des Fazendas, le prêtre franciscain Frei Hans, nous a expliqué que pendant les premières semaines, les nouveaux

venus n'ont qu'une seule chose à apprendre : pardonner. Cette étape est essentielle pour la suite de la guérison. Le péché commis et celui subi, qui touche souvent en profondeur les familles, semble souvent insurmontable. Celui qui frappe à la porte des Fazendas avec d'aussi profondes blessures est épuisé et la plupart du temps bien proche de renoncer à lui-même et à son



« L'homme miséricordieux fait de sa vie un don pour tous. »

avenir. La prière, les sacrements et l'amour au sein de la communauté lui procurent la force de pardonner conduisant au salut.

L'un des garçons nous a raconté comment son père lui avait fait vivre l'enfer. Il ne ressentait plus pour lui qu'une haine profonde. Plus aucun contact entre eux pendant vingt ans. Après les premières semaines à la Fazenda, il a pu écrire une longue lettre de quatre pages et pardonner à son père. Avant même d'atteindre mon père, « cette réconciliation a été pour moi un cadeau inespéré », dit-il les larmes aux yeux ... « J'ai senti en moi la proximité de Jésus et la

puissance de sa miséricorde, et j'ai reconnu que Jésus a également porté ma faute et ma croix. » Aujourd'hui, le père vient chaque mois rendre visite à son fils. Ils voudraient maintenant tous deux rester à la Fazenda et aider les autres jeunes.

Le pardon nous ouvre les yeux sur le mystère de la Rédemption. Il inclut le désir d'effacer toute faute, si grave soit-elle, et prend sur lui la souffrance causée par la faute. L'homme miséricordieux fait de sa vie un don pour tous. C'est ce secret que les jeunes apprennent à la Fazenda. Ce sont eux qui plus tard affermissent et relèvent les autres.

Merci, chers amis, de participer à ce plan merveilleux de la Divine Miséricorde, et de remplir de nombreux cœurs de l'esprit de paix et de réconciliation.

Je vous bénis avec gratitude

P. Martin M. Barta

P. Martin M. Barta
Assistant ecclésiastique



Objectif à atteindre: dialogue et pardon

L'amour s'éprouve dans la fidélité et atteint sa plénitude dans le pardon. Il est facile de prononcer une telle phrase. Mais comment une mère, un père peuvent-ils pardonner aux assassins de leurs enfants, aux violeurs de leur fille ou de leur petite-fille ?

Les traumatismes de la guerre pèsent lourd sur l'âme, souvent pendant toute une vie. La communauté des « Adoratrices du Sang du Christ » de Banja Luka (**Bosnie-Herzégovine**) tente de les guérir. « Si vous n'avez pas la force de pardonner, remettez-vous en à Jésus. Il pardonnera à votre place ». De tels conseils, après une longue discussion, apportent la paix aux âmes troublées. Pour la pastorale des victimes de guerre et des rapatriés, les sœurs demandent conseil à des psychologues, des psychiatres et des prêtres. Dans leur monastère « La Nouvelle Nazareth », elles organisent des réunions pour les survivants et les personnes déplacées et traumatisées. Elles analysent le passé au cours de conversations pendant lesquelles elles ne peuvent souvent qu'écouter, elles prennent des temps de silence et de prière et organisent des ateliers avec des professionnels. Elles rendent le pardon possible et guérissent ce qui est blessé. C'est ainsi qu'a lieu la réconciliation. Nous avons promis **CHF 8 500** pour ces programmes : frais de transport, logistique, nourriture.



Bosnie-Herzégovine – Un toit pour tous : le Centre de la jeunesse à Sarajevo



Philippines – Quotidien à Mindanao : bidonville, mosquée, chapelle, soldat

Travailler pour le futur est d'un autre ordre. La construction du Centre pastoral de la jeunesse Jean-Paul II, à Sarajevo, est dans une phase de construction bien avancée. Les frais s'élèvent à 1,6 million de CHF et notre contribution est de **CHF 243 500**. Des jeunes, chrétiens et musulmans, vivent dans ce lieu de réconciliation, ils dialogueront comme ils le font déjà aujourd'hui. Le Centre aura aussi une chapelle catholique. Selon le Père Simo Marsic, directeur du Centre : « Quand les jeunes connaissent leur foi, ils peuvent rencontrer les autres. L'Évangile nous ouvre aux autres, nous n'avons plus peur. »

Avec une foi joyeuse et sans avoir peur, le Père Sebastiano mène depuis des années un dialogue de réconciliation avec les musulmans de Mindanao (**Philippines**). Certes, il



Guérir par l'amour et la prière : les sœurs avec un expert à Banja Luka



Philippines – Le dialogue abat les barbelés : une chapelle à Zamboanga.

lui faut un garde du corps, mais il obtient des résultats. Un haut responsable musulman a suivi ses cours, et son initiative est devenue le plus grand forum interreligieux de toute la région. En 2021, l'Église des Philippines célébrera le 500^{ème} anniversaire de l'arrivée du christianisme. Cela stimule le Père et son équipe pour un programme triennal. Ils forment des laïcs à dialoguer sur leur lieu de travail, organisent pour les catéchistes des cours de douze jours, par groupes de 50, invitent les adolescents et jeunes professionnels au « silence, source d'énergie » (prière de 24 heures), éditent des revues et des brochures. Cette année se concentrera sur les principes de la foi et de la morale, 2015 sur la doctrine sociale catholique et la mission auprès des pauvres, et enfin 2016 sera consacrée à l'Eucharistie et à la famille. Il y a bien des moyens d'annoncer la foi, le témoignage et le dialogue en sont les conditions. Nous avons promis **CHF 24 300** par an au Père Sebastiano. ●



De bons prêtres avant tout !

L'Afrique est pour l'Église le continent de l'espérance. Nulle part ailleurs, elle ne croît aussi vite, nulle part ailleurs, il n'y a autant de vocations – elles sont la clé de cette force spirituelle. Mais nulle part ailleurs aussi, la détresse matérielle n'est aussi grande que dans les pays du continent noir.

La raison la plus fréquente des nombreuses vocations en Afrique est le bon exemple des prêtres en paroisse. Isaïe voulait devenir prêtre, médecin ou officier. « Le témoignage de mon curé m'a conduit au séminaire », dit-il. Pour beaucoup des 152 séminaristes du séminaire de Mbujimayi (**République Démocratique du Congo**), ce fut la

« manière de vivre », la « piété pendant la messe », « la rectitude et la probité », « la joie de vivre » ou encore la force des prêtres dans « l'annonce de la Parole ». D'autres encore ont senti l'appel de Dieu en lisant l'Évangile. Un an plus tôt, ils n'étaient encore que 116 séminaristes. Former ces jeunes hommes à devenir des prêtres exemplaires dépasse les moyens financiers de Mgr Bernard Kasanda Mulenga. Nous l'aidons à hauteur de (CHF 36 500).

En octobre, Mgr Pascal N'Koué, archevêque de Parakou (**Bénin**), voudrait ouvrir un séminaire, principalement pour les vocations d'origine rurale. C'est là que les sectes



RDC – Centres spirituels : un baptême au séminaire Abbé Ngidi, à Boma



RDC – Tout le monde participe : les séminaristes de Fenoarivo nourrissant les oies.

Les routes goudronnées s'arrêtent à 50 km de Monrovia (Libéria). Puis commencent la boue et la jungle. Sans voi-



ture tout-terrain, il est impossible au Père Melvin et à « l'équipe des vocations » du diocèse de Cape Palmas d'atteindre les fidèles et les nombreux catéchumènes. Nous avons promis CHF 9 400 pour une voiture qui roule dans la boue.

seussent. Nous lui fournirons une aide de CHF 79 100 pour la construction de bâtiments modestes. Et dans le diocèse de Fenoarivo Atsinanana (**Madagascar**), où les chrétiens représentent à peine 2 % de la population, tout le monde contribue à affermir les 107 séminaristes dans la foi. Cependant, votre générosité est nécessaire (CHF 36 500). « La prière, l'étude, la fraternité et la vie apostolique sont les quatre piliers de la formation au séminaire », explique le Pape François. Grâce à vous, les séminaristes d'Afrique peuvent s'appuyer sur ces valeurs.

École de la paix

« La famille est la route de l'Église », écrivait Saint Jean-Paul II. Elle est aussi la route de la paix et de la réconciliation – et le thème prioritaire de l'Afrique pour 2014/2015.

C'est en famille que les enfants apprennent à prier – si les parents prient. C'est là aussi qu'ils apprennent la fidélité – à l'exemple du père et de la mère. Et le pardon – si les parents pardonnent aussi. Le couple est la cellule de base et le noyau de la société. Sachant cela, Mgr Servilien Nzakamwita,

évêque de Byumba (**Rwanda**) attache une grande importance à la formation humaine et spirituelle des couples. Son programme fonctionne. Nous l'aidons à hauteur de CHF 7 900. Il y a maintenant plus de 5 000 couples qui à leur tour vont former d'autres couples. Ils apprennent non seulement à vivre les vertus chrétiennes et à gérer un budget, mais aussi la régulation naturelle des naissances. Et ils traitent de l'importance de la famille pour la société. « La famille est l'école de la vie », dit l'évêque. Pour un Rwanda traumatisé et



« L'Union conjugale est une image de la fidélité et de l'Amour du Créateur » (Pape François).

un continent écorché, elle est aussi l'école de la paix.



Il y a un an, on lisait dans le Bulletin : « Ceux qui persévèrent à Homs, comme le P. Frans van der Lugt, vivent dans la perspective du martyre. Nous préférons ne pas y penser, dit le Père quand on parvient à lui téléphoner, nous essayons de trouver des solutions pour les besoins les plus urgents ». C'est ce qu'il a fait grâce à votre aide – jusqu'à son martyre le 7 avril. Des islamistes ont traîné dans la rue ce prêtre jésuite de 75 ans et l'ont tué. En Syrie, il a témoigné pendant



plus de 50 ans de l'Amour du Christ pour ceux qui souffrent et dernièrement, à Homs, assiégée, où il est resté auprès des quelques dizaines de derniers chrétiens. Il disait : « Je ne vois pas des musulmans ou des chrétiens, mais seulement des êtres humains. Je suis le seul prêtre et le seul étranger ici, mais je ne me sens pas étranger. » Aujourd'hui, il a rejoint la Maison du Père.



**Johannes
Freiherr
Heereman,**
Président exécutif

Chers amis,

Il y a quelques semaines, j'ai pu fêter mon 70^{ème} anniversaire. Nous sommes restés trois jours avec nos enfants et leurs familles, et j'ai pu à nouveau constater que dans ma vie, c'est la famille qui occupe de loin la position la plus importante. C'est probablement la même chose pour la plupart des gens, même si de nos jours une politique hostile fait souvent obstacle à l'expérience enrichissante de la famille. Mais une chose est sûre : c'est l'Église qui, dès le départ a défendu le mariage et la famille comme un refuge d'amour et de vie voulu par Dieu. Aujourd'hui, cela me semble plus important que jamais. En effet, la nature de l'homme est remise en question. Nous vivons, comme l'a dû un jour un cardinal plein de sagesse, « non plus à l'ère des visions du monde, mais à l'époque des visions de l'homme ».

De nombreux prêtres, religieuses et laïcs vivent la famille comme une réalité spirituelle. En tant que mères et pères spirituels, ils font sentir aux gens dans leurs détresses la proximité familière de Dieu. Que ce soit dans la confession, l'aide aux personnes âgées, la pastorale des jeunes, l'aide aux familles, la préparation au mariage ou la protection de la vie – la grâce de l'Amour de Dieu agit partout à travers eux. Vous y participez à bien des égards. Je vous en remercie du fond du cœur.

Détresse, amour et gratitude – Vos lettres

Vous montrez les détresses

Mon don est modeste, mais je voudrais juste ajouter quelques mots pour vous dire combien j'apprécie le Bulletin. Je reçois beaucoup de revues et de lettres d'Œuvres de bienfaisance, mais la vôtre est l'une des rares qui n'use pas de manipulations pour provoquer des sentiments de culpabilité et me « forcer » à faire un don. J'apprécie vraiment cela. Vous présentez simplement les besoins – et il y en a tant ! J'aime donner à l'Aide à l'Église en Détresse dès que je le peux, et je sais que l'argent va où cela est nécessaire.

Un bienfaiteur d'Australie

Un travail merveilleux

Découvrir le merveilleux travail des sœurs qui apportent de la joie et aident les personnes en détresse dans les différents pays donne une lueur d'espoir. Ma foi est renforcée quand je lis dans le Bulletin des informations concernant ceux qui servent l'Église et tout le merveilleux travail qu'accomplit l'Aide à l'Église en

Détresse. Veuillez trouver, ci-joint, un chèque à l'ordre de l'AED. Que Dieu continue de bénir vos efforts !

Un donateur des États-Unis

Aider par les offrandes de messe

Comme nous avons été gratifiés de nombreuses offrandes de messe et que notre paroisse a beaucoup d'estime pour votre Œuvre, nous avons décidé de vous transmettre l'excédent de ces offrandes.

Un prêtre d'Autriche

Le gros lot

Hier, le facteur m'a apporté deux lettres. Dans l'une, il y avait un chèque de 25 livres, le gros lot de la loterie de la semaine dernière dans notre paroisse. Dans l'autre, il y avait vos rapports boulevants sur les chrétiens persécutés et sur le bien que vous faites. Le chèque vous semblait destiné ! Continuez votre merveilleux travail ; vous faites ce que nous ne pouvons pas faire.

Un bienfaiteur d'Angleterre

VOTRE DON: UBS; Genève, Cpte No.: 0240-454927.01W, IBAN: CH66 0024 0240 4549 2701 W; Compte postal 60-17700-3, Bureau national: AIDE A L'EGLISE EN DETRESSE, Cysatstrasse 6, 6004 Lucerne, Tél. 041-410 46 70; Antenne pour la Suisse romande et italienne: Ch. du Cardinal-Journet 3, CH-1752 Villars-sur-Glâne, Tél. 026-422 31 60;

E-mail: mail@aide-eglise-en-detresse.ch www.aide-eglise-en-detresse.ch

Nous vous demandons de bien vouloir mentionner votre n°. de bienfaiteur, lors de toute correspondance, versement ou changement d'adresse.



Rédaction: Jürgen Liminski
KIRCHE IN NOT, D-61452 Königstein –
Typo mention: Editeur KIRCHE IN NOT, Cysatstrasse 6, CH-6004 Lucerne – Imprimé en Suisse – ISSN 0252-2519 – De licentia competentis auctoritatis ecclesiasticae – Circulaire – huit numéros par an – cotisation CHF 10.-